

INFLEXIONS

Six corps contorsionnés. Un récit collectif en mouvement.

Titre provisoire

**Création 2028
Salle ou chapiteau
Entre 60 et 90 minutes**



Coordination artistique:
Élodie Guézou & Alice Rende

LA CONTORSION

Note de contexte

Pratiquée depuis des siècles en Asie, en Afrique et en Europe, la contorsion a tour à tour été art raffiné, pratique codifiée ou attraction spectaculaire. Du raffinement des cours impériales chinoises à la codification mongole transmise de génération en génération, puis à la popularisation dans les foires européennes au XIX^e siècle, elle s'est figée dans des codes : figures enchaînées, performance solo, image féminine idéalisée.

Aujourd'hui encore, elle reste souvent cantonnée à cette image figée. Pourtant, des artistes comme Angela Laurier ou Raphaëlle Boitel ont ouvert d'autres chemins, plus intimes et narratifs.

Alors, que reste-t-il à explorer ? Quelles écritures collectives peut-on inventer à partir de ces corps en mouvement ?

NOTE D'INTENTION

Au-delà de l'image : explorer inventer, partager....

Alice et moi (Elodie) partons d'un constat simple : la contorsion est trop souvent réduite à une image spectaculaire, figée dans l'obsession de la prouesse.

Nous voulons déplacer ce regard. Ici, **la contorsion devient un terrain de recherche, un langage collectif en construction.**

À travers cette polyphonie de corps, nous cherchons à **révéler nos interdépendances** : comment chacun·e, avec ses fragilités et ses forces, trouve sa place dans un ensemble plus vaste.

Les portés improbables, les équilibres précaires, les reprises et lâchers de confiance sont autant d'images concrètes de nos manières d'être ensemble.

Ce projet s'inscrit dans un contexte où **nos repères collectifs vacillent** : crises écologiques, bouleversements sociaux, urgences politiques.

Nous avons besoin d'expérimenter de nouvelles façons d'être ensemble.

Le plateau devient ici un terrain d'exploration sensible, une micro-société en mouvement, où se tissent des relations toujours en négociation.

Notre ambition n'est pas de produire des images figées, mais de **donner à voir un processus vivant, en train de se faire.**

Ce qui nous intéresse, c'est le **chemin plutôt que la démonstration** : les ajustements silencieux, la confiance qui se tisse, les déplacements incessants entre initiative individuelle et écoute collective.

En partageant ce travail avec le public, nous souhaitons **offrir une expérience sensible de la construction collective.**

La scène devient le miroir d'un organisme en mouvement : un lieu où la chute devient une possibilité, la contrainte une ressource, et où l'équilibre se réinvente sans cesse à plusieurs.

Être témoin de **cette polyphonie corporelle**, c'est aussi éprouver en soi **la possibilité d'un autre rapport au collectif** : moins hiérarchisé, plus mouvant, fait de négociations, d'attentions et d'écoutes.

Plutôt qu'un récit à suivre, **nous proposons une présence à partager, où la solidarité se tisse dans les gestes et où la vulnérabilité devient une force commune.**



UNE DRAMATURGIE VIVANTE

La dramaturgie de ce projet **ne repose pas sur un récit linéaire ou une structure préétablie** : elle émerge dans l'instant de la rencontre.

Chaque mouvement, chaque déséquilibre, chaque appui partagé devient un fragment de récit en train de se composer sous nos yeux.

À la manière du **cirque du réel**, dans lequel la compagnie AMA s'inscrit, il ne s'agit pas de représenter une fiction, mais **d'écrire à partir du vivant**, en s'appuyant sur les expériences réelles, les dynamiques imprévisibles et la présence authentique des interprètes.

Cette dramaturgie est **poreuse, mouvante, en perpétuelle recomposition**.

Elle s'écrit dans le **frottement entre intention et imprévu**, dans l'écoute des tensions, **dans l'acceptation des accidents comme partie intégrante du récit**.

Elle engage les corps dans **une narration sans paroles** où l'imaginaire du spectateur se construit dans les vides, les suspensions, les bascules.





DÉMARCHE ARTISTIQUE

Nous abordons la contorsion non comme une démonstration, mais comme **une manière d'entrer en relation — sans paroles.**

Un **langage corporel** en construction, capable de traverser les frontières et de faire émerger des réalités partagées.

Sur scène, la scénographie restera **épurée**, centrée sur les corps. **La lumière** sera un **partenaire dramaturgique** : elle sculpte les gestes, révèle les tensions, accompagne les respirations, sans surligner.

L'**environnement sonore** mêlera **musique et sons organiques du plateau** (souffles, frottements, respirations) pour accompagner au plus près ce qui se joue sur l'instant.

Notre **processus de recherche** s'appuie sur l'**improvisation et l'expérimentation**. Nous proposons des **contraintes précises** et des **cadres d'exploration** qui ouvrent de nouveaux possibles :

- inverser les appuis, décaler les équilibres, inventer des portés improbables ;
- partir de gestes du quotidien pour les amplifier, transformer, déconstruire ;
- explorer la vitesse, l'élan et les ruptures de rythme : cascades, acrobaties et

mouvements vifs en contorsion, afin d'étirer la discipline vers des états moins "posés", plus traversés, plus accidentés.

En travaillant avec des contorsionnistes aux parcours variés, nous observons combien **il peut être difficile de s'émanciper des codes hérités** (formations très codifiées, injonctions esthétiques, images figées). Notre travail consiste à **désapprendre** certains automatismes, ouvrir des **espaces de liberté** et laisser naître un **langage collectif en mouvement**.

Dans cette recherche, nous souhaitons également **associer Ariane Martinez, chercheuse et spécialiste de la contorsion**. Son regard historique et critique viendra **éclairer les imaginaires et les codes hérités de cette discipline**, tout en accompagnant notre volonté d'en explorer de nouvelles écritures.

Nous cherchons ainsi **une écriture précise et collective, sans texte**, où la relation entre les interprètes compte autant que la forme finale.

Le plateau devient donc un **laboratoire du réel** : écoute, négociation, invention partagée.



INFLEXIONS

POURQUOI INFLEXIONS ?

Inflexions est un mot qui porte en lui le cœur de notre recherche.

Il désigne à la fois le **pli du corps** - **geste fondateur de la contorsion** - et le **changement de trajectoire**, ce moment où une ligne, un mouvement, une relation prend une autre courbe.

Ce double sens traduit notre démarche : **inventer des formes, explorer des déviations inattendues, transformer le déséquilibre en appui.**

Inflexions évoque ainsi **un langage collectif en train de se construire**, fait de flexions, d'extensions, de détours et de métamorphoses, comme une polyphonie de corps qui respirent ensemble.





UNE RENCONTRE ARTISTIQUE

Elodie & Alice

La collaboration entre Élodie Guézou et Alice Rende est née au sein des projets de la Compagnie AMA. Leur rencontre a ouvert la voie à une complicité artistique, nourrie par leurs expériences et leurs parcours singuliers. C'est à la suite de ces échanges qu'Élodie a proposé à Alice de rejoindre un laboratoire, une première tentative commune qui amorce une recherche à plus long terme.

Le rôle d'Alice est multiple et encore en mouvement : regard extérieur, collaboratrice artistique, co-auteurice potentielle. Rien n'est fixé, car l'essence de cette collaboration repose précisément sur l'expérimentation et l'ouverture. Leur volonté est de créer ensemble un espace où la contorsion se réinvente, à travers l'improvisation, les contraintes partagées, l'exploration de formes encore inexplorées.

Cette rencontre entre les deux artistes ouvre un champ fertile. D'un côté, Élodie, directrice artistique de la Compagnie AMA, contorsionniste et interprète issue du cirque, du théâtre et de la musique, qui a développé une écriture collective et expérimentale avec Cadavre Exquis puis Dé(formation) professionnelle. De l'autre, Alice, contorsionniste italo-brésilienne, metteuse en scène, chorégraphe et chercheuse, dont les créations (Passages, Fora) au sein de la Compagnie Ar, interrogent la politique du corps, le vertige et la différence.

En réunissant leurs sensibilités, elles posent les bases d'une démarche où le geste circassien est envisagé comme un récit vivant, porteur d'histoires individuelles et collectives. Cette collaboration, encore en train de s'écrire, se dessine comme une promesse : celle d'élargir les frontières de la contorsion et de trouver un langage nouveau, à plusieurs voix.



Alice Rende

Alice Rende est une artiste de cirque, contorsionniste, metteuse en scène et chercheuse italo-brésilienne.

Formée à l'École Nationale de Cirque du Brésil puis à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse (Esacto'Lido), elle a également suivi un master et un doctorat en arts de la scène à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro.

Ses recherches explorent des thématiques liées à la politique du corps, à la différence, à la transformation et au vertige, en s'appuyant sur des récits d'expériences circassiennes.

En tant qu'interprète, elle participe à la création *Silenzio* de Roberto Magro (2018, Mercat de les Flors, Barcelone).

Son premier solo *Passages* (2019) circule largement en Europe et à l'international. Sa deuxième création, *Fora*, reçoit en 2020 le label européen CircusNext et le Prix Processus Cirque SACD, confirmant son ancrage dans la création circassienne contemporaine. En 2022, elle collabore avec la metteuse en scène Florence Lavaud comme comédienne.

La même année, elle fonde sa propre structure, la Compagnie AR, à Aix-en-Provence, pour porter ses projets artistiques. Parallèlement, elle mène des ateliers de mouvement créatif et de recherche artistique.

Elle travaille actuellement sur sa prochaine création, *Le Bonheur clandestin* (titre provisoire), dont la première est prévue en janvier 2027 dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque de Marseille.

Elodie Guezou

Élodie Guézou est une artiste pluridisciplinaire française, contorsionniste, comédienne, danseuse et chanteuse.

Après avoir débuté comme chanteuse du groupe Kitoslev avec plus de 300 concerts et une distribution nationale d'album, elle se forme au théâtre au Method Acting Center à Paris, puis au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme-Lille (spécialité équilibre et contorsion). Elle enrichit sa pratique à travers la danse contemporaine, la danse verticale et les écritures chorégraphiques en espace urbain.

Comme interprète, elle travaille avec Mohamed El Khatib (Moi, Corinne Dadat), la Compagnie Off, N°8, Osmosis, In Fine, Antipodes, ainsi que dans des projets pluridisciplinaires entre opéra, théâtre et danse. Elle se produit également sur de grandes scènes avec Émilie Jolie mis en scène par Laurent Serrano (tournée Olympia, Zéniths).

En 2015, elle cofonde le Collectif Non Identifié et crée *Attentat Artistique*, performance manifeste entre cirque et poésie.

En 2017, elle fonde la Compagnie AMA qu'elle dirige depuis. Sa première pièce, *Cadavre Exquis* - pièce pour une interprète de cirque et onze metteur.se.s en scène (2020, Festival Spring). De cette création, Elodie reçoit le soutien de la DGCA dans le cadre d'un projet de recherche mené avec la chercheuse Magali Sizorn (Université de Rouen) sur les interprètes de cirque. En 2020, elle obtient la bourse Beaumarchais-SACD cirque pour son deuxième spectacle *(Dé)formation professionnelle* - solo documentaire autour de l'art de se plier en quatre (2024).

En parallèle, elle collabore avec Arte en scène sur l'œuvre audiovisuelle *Perspectives* et avec eux, elle réalise des performances au Festival d'Avignon sur des sculptures de Théo Mercier.

Elle poursuit aujourd'hui une recherche sur la contorsion contemporaine au croisement des arts vivants, des sciences sociales et des écritures collectives.

Ses créations, diffusées en France et en Europe, s'inscrivent dans le « cirque du réel » : un cirque où le corps devient le lieu d'un récit social, intime et universel.



LES INTERPRÈTES PRESSENTIS

Un organisme collectif

Le projet réunit **six contorsionnistes aux parcours variés et d'âges différents**. Chacune apporte **son vocabulaire, son expérience, sa manière singulière de plier et de déplier le corps**. Ensemble, elles composent un organisme collectif où les individualités s'imbriquent et se soutiennent.

Certaines sont plus à l'aise comme **porteuses**, d'autres comme **voltigeuses** : ce jeu de rôles et d'équilibres devient un moteur de la recherche en portés.

La distribution, aujourd'hui **majoritairement féminine**, reflète la réalité du milieu où peu d'hommes s'engagent.

Loin d'être un manque, cette présence féminine affirme **une esthétique singulière** : la confiance entre femmes, nourrie par une écoute attentive et une connaissance fine du corps de l'autre, **ouvre un espace d'exploration plus libre et audacieux**. Force et fragilité s'y déplacent, permettant d'oser des portés improbables et d'inventer de nouvelles zones d'écriture.

La distribution, ouverte, continuera d'évoluer au fil des laboratoires.



Six contorsionnistes au plateau

Distribution à confirmer :

- Nicole Martès
- Jinn Roubieu
- Béa Tual-Beckham
- Giulia Scarmarcia
- Maria Milagros
- Lucie Godard

Doublons :

Nina Van der Pils, Marine Buridant -
Alice Tibery Rende et Elodie Guezou -

Regard extérieur :

Ariane Martinez, chercheuse en
anthropologie et sociologie`

Création lumière :

Alex Hardellet

Environnement sonore :

Raphaëlle Latini

Régisseurs techniques :

Jules Pierret et Vianney Davienne



ÉTAPES DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

2026

- **Laboratoire #2 (Fin 2026 – 1 semaine)**

*Approfondissement des recherches :
vocabulaire commun, premières écritures
de séquences collectives.*

2028

- **Résidence #5 (2 semaines) –
Répétitions & peaufinage :**
*Structuration de la pièce dans son
ensemble.*

- **Résidence #6 (2 semaines) –
Technique & Création lumière +
répétitions :**
*Finalisation de la mise en scène et de la
création lumière.*

2025

- **Laboratoire #1 (8–15 septembre) –**
Carré Magique, Pôle national cirque
Bretagne – Lannion (22).

*Première rencontre collective :
exploration de matières corporelles,
premiers portés et recherche
dramaturgique.*

2027

- **Résidence #1 (2 semaines) –
Recherche :**

*Poursuite des expérimentations,
consolidation du travail collectif.*

- **Résidence #2 (1 semaine) – Écriture :**
*Élaboration des premiers fragments
dramaturgiques.*

- **Résidence #3 (2 semaines) –
Tentatives écriture au plateau :**
*Confrontations plateau, travail lumière et
scénographie.*

- **Résidence #4 (1 semaine) – Écriture :**
Écriture dramaturgique.

PARTENARIATS ET PERSPECTIVES

Nous sommes encore **au tout début de l'aventure artistique et de production.**

NOTRE PRIORITÉ EST DE SÉCURISER DES APPORTS EN RÉSIDENCE ET EN NUMÉRAIRE (COPRODUCTION).

Le Carré Magique – Pôle national cirque en Bretagne nous a accueilli pour un premier laboratoire en septembre 2025 : un ancrage précieux qui ouvre le chemin à venir.

Nous **recherchons des partenaires prêts à soutenir le projet** et à imaginer avec nous des formes de collaboration souples (c'est notre spécialité).

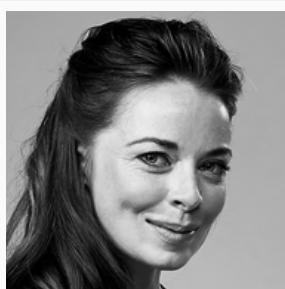
Ces partenariats peuvent s'accompagner d'actions auprès des publics : ateliers, temps d'expérimentation partagée, rencontres, conférences ou tables rondes, cartes blanches...

Pour toute information ou pour échanger autour du projet :



Mélanie FORTIN

CHARGÉE DE PRODUCTION
melanie.fortin@compagnieama.com
06 59 43 56 56



Elodie GUEZOU

CO-COORDINATRICE ARTISTIQUE DU PROJET &
DIRECTRICE ARTISTIQUE COMPAGNIE AMA
elodie.guezou@compagnieama.com



www.compagnieama.com





INFLEXIONS